

La Banane a son Institut, et les autres filières en bénéficient !

La création de l'ITBAN, Institut Technique de la Banane, donne un coup d'accélérateur aux progrès environnementaux des exploitations bananières de Guadeloupe et Martinique. Mais aussi aux autres filières agricoles des deux îles. Des explications par son président :

Tino Dambas.



Quelle est sa mission ?

Cela fait plus de 10 ans que les producteurs de Banane sont engagés dans une démarche de réduction des impacts environnementaux. Les résultats sont là : nous avons notamment réduit de plus de 70% l'usage des pesticides, et ne comptons pas nous arrêter là. Nous nous sommes fixés une réduction de 50% supplémentaires d'ici fin 2013, c'est-à-dire 5 ans plus tôt que l'objectif fixé par le Grenelle de l'Environnement.

Comment fonctionne-t-il ?

Tout d'abord, nous repérons avec les agriculteurs et les partenaires institutionnels, les priorités d'actions et les besoins, qui varient en fonction de la taille de l'exploitation ou des conditions de sols ou de climat. Ensuite, nous mobilisons la recherche, en particulier le CIRAD mais aussi le Cemagref et bientôt l'INRA.

Et concrètement ?

Les essais se font chez des agriculteurs motivés et volontaires. Petite ou grande exploitation, c'est avec eux que nous voyons ce qui fonctionne bien... ou pas assez. Nos deux grands chantiers actuels sont les essais de nouvelles variétés résistantes aux maladies et le développement de l'enherbement (tapis d'herbe au pied des bananiers) afin d'éviter le recours aux désherbants et lutter contre l'érosion des sols. Quand une innovation ou une variété est validée, techniquement et économiquement, nous réalisons une fiche technique, qui donne concrètement aux exploitants leur « mode d'emploi » pour une mise en pratique. Bien sûr, nous sommes aussi là pour les accompagner, les conseiller.

Nos financeurs :

- Les producteurs, premiers financeurs
- Le conseil régional de Guadeloupe
- Le conseil régional de Martinique
- L'ODEADOM
- L'Europe

L'Institut est-il dédié uniquement à la banane ?

Bien au contraire ! Nous travaillons avec le centre technique de la canne, par exemple avec qui nous expérimentons des pesticides d'origine naturelle (extraits de plantes...). A quoi bon multiplier les essais quand on peut mutualiser les efforts... Et notre volonté est également de nous ouvrir rapidement aux autres filières, comme l'ananas, la canne, le melon, la filière maraîchère ou l'élevage... pour partager les expérimentations et les innovations.



ITBAN & MUSAE : l'alliance pour aller plus loin

Parce que les producteurs de bananes des Canaries et de Madère ont les mêmes objectifs que ceux de Guadeloupe et Martinique, ils ont créé ensemble une plateforme d'échange baptisée MUSAE (Institut technique européen de la Banane), pour mutualiser leurs pratiques culturales innovantes. Au total, pas moins de 15 000 producteurs et 24 000 salariés sont concernés.



NOS PRIORITÉS :

- Poursuivre la démarche de diminution des pesticides utilisés
- Améliorer les techniques d'épandage aérien et développer des solutions terrestres
- Réduire les émissions de carbone sur l'ensemble des postes de production

UNION DES GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS DE BANANES DE GUADELOUPE ET MARTINIQUE

Ces logos attestent de l'origine et de la qualité d'une production agricole cultivée dans des régions éloignées de l'Union européenne, encore appelées régions ultrapériphériques. Ils garantissent le respect des réglementations sociales et environnementales en vigueur dans l'Union européenne.

